

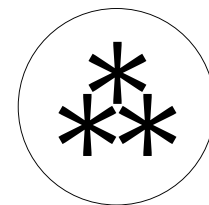
Ressources pour aller plus loin

- * *Un guide du Fediverse et Mastodon* <fourbi.eu/billet/2025-01-16-un-guide-du-fediverse-et-mastodon>, par Joachim Robert @joachim@boitam.eu
- * *Découvrez le fédivers : une nouvelle ère pour les réseaux sociaux* <videos.elenarossini.com/w/hxzy97B63KJBtVC6jU5Cf4>, par Elena Rossini @_elena@mastodon.social, vidéo (4'07")
- * *The Counterforce Guide to Mastodon and The Fediverse (for punks!)* <the-counterforce.org/guide-to-mastodon-fediverse>, par The Counterforce @The_Counterforce@kolektiva.social
- * *jointhefediverse.net*, par Stefan Bohacek @stefan@stefanbohacek.online
- * *How to join Mastodon (and the fediverse)* <stefanbohacek.com/blog/how-to-join-mastodon-and-the-fediverse>, par Stefan Bohacek également
- * *Concernant le Fédiverse*, par Codimp @codimp@social.lithio.fr
- * *fedi.tips*, par @FediTips@social.growyourown.services
- * *Le rapt d'Internet : Manuel de déconstruction des Big Tech, ou comment récupérer les moyens de production numérique* <cfeditions.com/rapt-internet>, par Cory Doctorow @pluralistic@mamot.fr, C&F Éditions

**

Colophon

Auteurs : @timotheegoguely@mastodon.design, @dobody@mastodon.design
Fediverse Symbol : @liaizon@wake.st, @raphael@post.lurk.org, @ncml@mastodon.social
Typographies : Instrument Serif, par Rodrigo Fuenzalida + Adelphe Germinal, par Eugénie Bidaut @eugbidaut@typo.social
Permalien : timothee.goguely.com/bienvenue-dans-le-fedivers
Publié le 20 août 2025 sous licence CC BY-NC-SA 4.0 · Dernière mise à jour : 22 août 2025



BIENVENUE DANS LE FÉDIVERS

Alternatives libres, fédérées et indépendantes
aux réseaux sociaux des Big Tech.

Malgré leurs promesses de connexion sociale et de « village global », les réseaux sociaux tels qu'Instagram, Facebook et X (anciennement Twitter), détenus par des multimilliardaires américains aux idées ultra-conservatrices, revendent nos données, nous rendent passifs, et exploitent notre attention. Leurs algorithmes sont fabriqués pour capturer nos émotions et favorisent les échanges agressifs, un rapport addictif au contenu, et le rêve de la célébrité. Résultat : on est incité à y faire défiler pendant des heures des contenus que l'on n'a pas choisi de voir, les commentaires se perdent dans des engueulades sans fin, et la « place publique » se transforme en scène de quinze secondes sur laquelle montent non pas nos connaissances, mais celles qui font le buzz. De plus, ces plateformes se font la course, et tendent à enfermer tout le contenu derrière un mur accessible seulement par un compte : les échanges promis par Internet ne se matérialisent pas.

En réponse à cela, le Fédivers, une sorte de réseau de réseaux sociaux, permet de renverser ces tendances et de nous garantir une autonomie dans notre sociabilisation en ligne. Mais il peut être difficile à comprendre au début ; voici donc un guide rapide du Fédivers !

Comment ça, un « réseau de réseaux » ?

Contrairement aux plateformes connues, qui nécessitent de se créer un compte sur chaque site pour suivre et consulter le contenu, le Fédivers (*Fediverse* en anglais, ou Fédi) fonctionne selon une analogie bien connue : les e-mails. On peut, depuis notre compte mail Proton Mail, envoyer un courriel à une adresse sur Yahoo!, Outlook, ou Gmail. Pas besoin d'être sur le même site pour communiquer !

Pour le Fédivers, on parlera d'*instances* (ou de *serveurs*), des sites individuels qui communiquent entre eux. Si les règles ou la gestion d'une instance vous déplaît, vous pouvez déménager sur une autre en conservant votre liste d'abonné-es et d'abonnements. Vous pouvez aussi consulter les publications sans avoir de compte. Cette organisation est dite décentralisée, car il n'y a pas de nœud commun par lequel tout doit passer, et fédérée, d'où *Féd-ivers* (univers fédéré), parce que des instances indépendantes se relient entre elles.

D'accord, mais décentralisé ou pas, ça bouffe l'attention non ?

Le refus d'enfermer le contenu au sein de jardins clos n'est pas anodin : la philosophie du Fédivers est de faciliter l'échange, pas de vendre les données de ses utilisateur·ices aux annonceurs les plus offrants. La grande majorité des personnes qui gèrent des instances le font bénévolement. Inutile alors de restreindre l'accès ou de capturer notre attention. Par conséquent, les échanges sont organiques et l'algorithme est presque inexistant. À nous de créer nos connexions : notre fil d'actualité ne nous montrera que les posts de comptes et des sujets qu'on a choisi de suivre, en ordre antéchronologique, sans y toucher.

Il n'y a pas non plus d'option de publicité payée ou de contenus sponsorisés. La seule façon de faire croître en visibilité une publication est de la « booster » (reposter), semblable au « partage » Facebook et au « retweet » sur Twitter, ou de lui inclure un ou plusieurs hashtags pour y référencer un sujet. Si les publications nous intéressent, tant mieux, mais rien ne sera fait pour capturer notre attention.

La découverte de posts individuels, comme la visibilité de vos propres posts, dépend de son nombre de reposts et de ses hashtags. Le *repost* consiste à partager un post à nos abonné-es et est essentiel à la propagation au sein du réseau. Le *hashtag*, lui, permet de référencer les sujets abordés. Vous pouvez suivre des hashtags pour faire apparaître des posts liés à des sujets spécifiques dans votre fil d'actualité (par exemple #vélo, #fanzine, #Strasbourg ou #SilentSunday). Ces fonctionnalités assurent une découverte organique et volontaire, évitant de retomber dans les vices des réseaux « classiques ».

Et sur mon smartphone, je fais comment ?

Si l'interface web officielle ne vous plaît pas sur mobile, il existe plein d'applications alternatives ! C'est un peu comme si vous aviez le choix entre plusieurs applications pour utiliser Instagram. Le logiciel étant en *open-source*, la communauté crée de nombreuses applications libres aux interfaces variées, pour répondre préférences de chacun·e. Mastodon a une application officielle pour iOS et Android, mais vous pouvez en choisir une autre parmi celles listées sur joinmastodon.org/apps. Ces applications vous permettent de vous connecter quelle que soit votre instance et proposent souvent des fonctionnalités en plus par rapport à l'application officielle.

Comme il s'agit de projets communautaires et souvent autofinancés, elles peuvent être gratuites ou payantes, mais elles dépendent tout autant de dons financiers pour leur entretien. Un écosystème dans lequel l'application « client » est indépendante du logiciel sur l'instance permet une autonomie et un climat où l'amélioration et la contribution sont bienvenues.

ENVIRONNEMENT	APPLICATIONS CLIENTS
Web	elk.zone, phanpy.social, enafore.social
macOS / iOS	Ivory, Mona for Mastodon, Ice Cubes
Android	Moshidon, Tusky, Fedilab

Comment on fait du coup pour rejoindre Mastodon par exemple ? Ça paraît compliqué...

Dans un premier temps, il faut choisir une instance, comme on choisit un service de mail. Il y a des instances à thème (art, activisme, sciences...) comme il y en a des généralistes. Choisissez en fonction du nombre d'utilisateur·ices, du thème, de la langue préférée, et du règlement propre à chaque instance. Votre nom d'utilisateur·ice complet ressemblera à une adresse mail : @pseudo@instance.com, composé de votre pseudo choisi, et de l'adresse de votre instance. Ceci permet aux autres utilisateur·ices et aux logiciels de voir sur quelle instance vous êtes inscrite.

Si le choix d'instance est difficile, inscrivez-vous sur mastodon.social, paille.fr ou mamot.fr et prenez le temps de découvrir le réseau et de prendre vos marques. Vous pourrez toujours changer d'instance plus tard si vous le souhaitez. Une fois inscrite, nous vous invitons à publier un texte court avec le tag #introduction (c'est une petite tradition sur le Fédivers). Vous verrez, on accueille bien les nouveaux·elles venu·es.

J'ai réussi à m'inscrire, mais mon fil d'actualité est vide, c'est normal ?

À la différence des réseaux Big Tech, le Fédi ne gagne rien à vous pousser à consommer du contenu et la découverte dépendra de vous. Si vous connaissez quelqu'un·e sur le Fédi, commencez par suivre son compte et fouillez sa liste d'abonnements. Dans le doute, suivez-les tous, vous pourrez facilement faire le tri plus tard. Alternativement, Mastodon propose un fil sur lequel apparaissent toutes les publications (posts) de votre instance dans l'onglet "Explorer". Choisissez-y quelques comptes et répétez l'étape citée plus haut.

On peut y mettre quel type de contenu ?

Au sein du Fédivers, chaque logiciel correspond à un type d'usage, et donc à certains types de contenus. Par exemple, Mastodon et Pleroma se concentrent sur le partage de textes courts, Pixelfed sur les images, PeerTube sur les vidéos longues, Loops sur les vidéos courtes, Lemmy sur les liens, Bandwagon et Funkwhale sur la musique, Castopod sur les podcasts, Mobilizon et Gancio sur les événements... On peut tout à fait suivre un compte Pixelfed ou PeerTube depuis un compte Mastodon !

Ce qui change réellement, c'est l'interface par laquelle on gère notre contenu et ce qu'on consulte ; certains sont plus optimisés pour regarder des vidéos et des commentaires, d'autres ont un fil d'actualité qui préfère les images aux textes, s'inspirant des plateformes « classiques ». On conseille de débiter avec Mastodon, qui permet un peu de tout.

USAGE	NOM	ALTERNATIVE À
Microblogging	Mastodon, Pleroma, GoToSocial, Misskey	X (Twitter)
Photos	Pixelfed	Instagram
Vidéos longues	PeerTube	Youtube
Vidéos courtes	Loops	TikTok
Streaming vidéo	Owncast, PeerTube	Twitch
Évènements	Mobilizon, Gancio	Facebook Events
Réseau social général	Friendica, diaspora*	Facebook
Agrégateur de liens	Lemmy	Reddit
Hébergement audio	Bandwagon, Funkwhale, Castopod	Spotify
Suivi de lecture	BookWorm	Goodreads
Traces GPS	Wanderer	Strava, Komoot

Et quid des échanges toxiques cités plus haut, ça n'existe pas ?

Chaque outil apporte ses pratiques et construit sa micro-culture. Le Fédivers n'est pas exempté. De nouveaux-elles utilisateur-ices reproduiront parfois les gestes appris ailleurs, mais en voyant les publications y circulant et grâce à la façon dont le Fédi modère le contenu, les habitudes changent. En effet, chaque instance est gérée par un petit groupe de personnes qui se chargent notamment de la modération, comme c'est le cas sur des forums en ligne ou sur Discord. Ce fonctionnement avec des modérateur-ices au sein de chaque serveur est très efficace pour limiter la prolifération des spams, bots et autres comptes d'arnaques et de désinformation, et permet même de bloquer entièrement des serveurs jugés problématiques. Comme la popularité d'un post dépend uniquement de son partage par les autres utilisateurs, ça encourage les gens à poster des contenus intéressants qui suscitent la conversation. Les comportements toxiques ou les contenus attrape-clics ne sont pas récompensés par un algorithme.

Mais tout est sur Instagram, pourquoi (et comment) changer ?

Les associations et les personnes qui vous intéressent sont sur Instagram, donc vous y êtes aussi. Le « public cible » est sur Instagram, donc les associations y sont aussi. Casser ce cercle pour construire une présence sur le Fédi peut être difficile, mais nous encourageons les associations et organisations les plus reconnues à s'y inscrire en premier, pour permettre à d'autres de le faire aussi, et offrir le choix à son public de lire son contenu sans que l'on vienne capter ses données personnelles. Nous voyons de plus en plus de médias et de personnalités publiques opérer ce changement. Le Fédivers n'utilisant pas de pubs pour se promouvoir, le bouche-à-oreille est essentiel. Il est important en premier lieu de « déménager » doucement, tout en conservant son compte sur les autres réseaux, le temps de prendre ses marques sur le Fédivers et d'en parler à notre entourage.

Ok, mais qui finance tout ça ?

Contrairement aux projets numériques à visée commerciale, l'entretien du Fédivers ne repose pas sur les investissements du capital-risque. Il n'y a pas non plus d'option de publicité payée, pour préserver l'indépendance et la culture des instances. Les administrateurs installent par eux-mêmes les applications nécessaires (ou passent par un service d'hébergement tiers), étant donné que leur code est *open source* donc libre de droits. L'hébergement de toutes ces données n'est cependant pas gratuit. À la manière de Wikipédia et d'OpenStreetMap, le développement des applications comme l'entretien des serveurs est autofinancé, et repose sur les dons volontaires des utilisateur-ices. S'y construit une économie de la confiance, et un effort commun pour prendre soin de ce réseau social.

Mais c'est super niche non ? Il doit pas y avoir grand monde...

Il y a quelques années (la première version de Mastodon est sortie en 2016), on vous aurait répondu « oui ». Mais ce n'est plus le cas aujourd'hui : en août 2025, tous logiciels confondus, on a dépassé les 980 000 personnes actives (sur un total de 11,9 millions de comptes créés), répartis sur plus de 29 000 serveurs dans le monde ! C'est plus vraiment ce qu'on peut appeler un phénomène de niche à ce stade.

LOGICIEL	SERVEURS	COMPTES	MAU*
Mastodon	8 397	8 098 971	798.9K
Pixelfed	542	795 304	117.3K
Lemmy	395	453 317	37.8K
PeerTube	1 129	333 074	17.3K

*MAU : Monthly Active Users (utilisateur-ices actives par mois).
Source : fedidb.com, 20 août 2025